

**Zeitschrift:** Mitteilungen / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung =  
Bulletin d'information / Société suisse d'études généalogiques

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

**Band:** - (1988)

**Heft:** 32: [Édition française]

**Rubrik:** De la Société vaudoise de généalogie au Cercle vaudois de généalogie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DE GÉNÉALOGIE AU CERCLE VAUDOIS DE GÉNÉALOGIE  
=====

En 1907, un député au Grand Conseil vaudois, Henry de Mandrot, lançait l'entreprise des Recueils de généalogies vaudoises. Afin de soutenir et développer cette publication, la Société vaudoise de généalogie vit le jour en 1910 dans la salle du Conseil communal de l'Hôtel de Ville de Lausanne; outre Henry de Mandrot, elle avait notamment l'appui du Conseiller d'Etat Camille Decoppet, qui deviendra par la suite président de la Confédération, puis directeur du bureau international de l'Union postale à Berne.

Au cours de son existence, la Société vaudoise de généalogie réunit une importante documentation héraldique et généalogique (armoriaux, manuscrits, généalogies, bibliothèque) et publia les trois recueils de généalogies vaudoises bien connus des amateurs et des historiens. Avec le temps cependant, elle finit par être confrontée à un problème de recrutement de ses effectifs et de disponibilité de ses membres et dut à contre-cœur décider sa dissolution en 1980. Celle-ci devint effective en 1984 par la remise de ses archives et de sa bibliothèque aux Archives cantonales vaudoises et de ses avoirs à la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Son dernier comité était composé de Jean-Pierre Clavel, alors directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire, président, et de Maurice Meylan, conseiller municipal de Lausanne, secrétaire.

Pourtant, l'intérêt pour la généalogie n'était pas mort, loin de là, mais dans leur majorité les travaux et les recherches s'effectuaient en dehors du cadre de cette Société. Une initiative médiatique n'allait pas tarder à le démontrer: bien qu'ignorant tout de la Société vaudoise de généalogie, le producteur de "Soir-Première", Jean-Marie Etter, eut alors l'idée de lancer sur les ondes de la Radio romande un jeu-concours dans le cadre du journal du soir, intitulé "Histoires de familles", jeu qui dura d'octobre 1985 à juin 1987. Cette émission roncontra un vif succès auprès des auditeurs et amena la constitution d'un Institut fribourgeois d'héraldique et de généalogie, qui vient d'être reçu comme section cantonale de la Société suisse d'études généalogiques.

Sur le plan vaudois toutefois, il n'y avait plus rien de constitué, - et pourtant les recherches généalogiques se poursuivaient de plus belle dans ce canton. Aussi la vice-présidente de la SSEG, Heidy Renaud, prit-elle contact avec la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie dont le président Jean-Pierre Chuard chargea le 11 février 1987 l'animateur vaudois d'"Histoires de familles", Pierre-Yves Favez, de réunir un comité pour mettre sur pied une nouvelle société généalogique.

Dès le 1er avril (ce n'était pas un poisson!), le comité, composé d'Eric Caboussat, de Morges, Jean-Pierre Casolo, de Lausanne, Michel Depoisier, de Renens, Pierre-Yves Favez, de Lausanne, Robert Pictet, de Prilly, et Roger Vittoz, d'Echallens, se mit à l'ouvrage. Dès le mois de mai, une circulaire et un questionnaire mis au point pour connaître les desiderata des intéressés furent distribués. Au 31 octobre 1987, 159 questionnaires de Suisse et 8 de l'étranger étaient retournés. Devant le succès de cette entreprise, une assemblée constitutive du Cercle vaudois de généalogie fut convoquée pour le 31 octobre dans la salle du Conseil communal de Lausanne, lieu qui marquait la continuité du Cercle avec la défunte Société vaudoise de généalogie.

Une centaine de personnes, dont M. Hans Peyer et Mme Heidy Renaud, respectivement président et vice-présidente de la SSEG, et M. Pierre de Rougemont, président de la section neuchâteloise, y assistèrent. Après l'adoption des statuts présentés par Michel Depoisier et la confirmation dans ses fonctions du comité provisoire, Pierre-Yves Favez fut élu premier président du Cercle. A partir du dépouillement des 150 premiers questionnaires, Roger Vittoz décrivit les activités projetées: initiation à la recherche, conférences, excursions, rencontres, contacts avec

Les sociétés soeurs de Suisse et de France, etc. Des publications sont envisagées, allant de monographies familiales à une reprise des Recueils de généalogies vaudoises: Eric Caboussat évoqua le projet d'un guide de recherches généalogiques. Puis Robert Pictet présenta les grandes lignes du bulletin de liaison en préparation; à parution au moins annuelle, il devrait contenir, outre le rapport présidentiel et la publication des comptes, un article de fond, des contributions des membres, un échange de questions et de réponses, un exercice paléographique, etc. Après une question posée sur les relations du Cercle avec la SSEG, M. Peyer apporta les cordiales salutations de cette dernière, puis M. de Rougement évoqua le prochain cinquantenaire de la section neuchâteloise. Enfin, M. Pasteur transmit les amitiés du Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté.

La séance fut clôturée par un vin d'honneur offert par la Ville de Lausanne, avec une allocation de son représentant, M. Maurice Calame, membre du Bureau du Conseil communal. L'assistance fut alors honorée de la présence inattendue du syndic, M. Paul-René Martin.

Comme les questionnaires continuent à rentrer et que plusieurs personnes, informées par la presse, ont fait part de leur désir de participer aux activités du Cercle vaudois de généalogie, celui-ci peut envisager l'avenir avec optimisme.

Lausanne, le 22 novembre 1987

P.-Y. Favez

#### Le coin du livre

Borel Pierre-Arnold (et Jacqueline), livre de raison et chronique de famille  
Depuis 1976, l'auteur a publié, à intervalles irréguliers, ses chroniques qui - en définitif - seront 16. Il s'agit en fait des tableaux d'ascendance des arrière-grands-parents des trois filles de Pierre-Arnold et Jacqueline Borel. La tâche à laquelle l'auteur s'est attelée, représente le fruit du travail de toute une vie de généalogiste: recherches personnelles, rassemblement de travaux publiés ou manuscrits, reproductions d'extraits de généalogies déjà existantes. Chaque volume contient en plus de nombreux documents et photographies.

Fascicule I, Henri de Rougement, tomes I/II, 1984/85, 513 pages

Préface de Denis de Rougement. Primitivement originaires de Provence/St-Aubin, les Rougement comptent parmi leurs alliances surtout des familles de la Béroche. Dès la fin du 17e s., cette famille a joué un rôle important à Neuchâtel. Devenus bourgeois de la ville et anoblis, ses membres se sont alliés aux autres familles locales et, à travers elles, au patriciat bernois et zurichois et parfois à la noblesse européenne.

Fascicule L, Jean de Montmollin, 1986, 242 pages

Tout comme les Rougement, la famille de Montmollin compte parmi ses membres de nombreuses personnalités qui ont joué un rôle important dans le canton. Les familles auxquelles elle s'alliait, appartenaient également aux classes dirigeantes de Neuchâtel. Le personnage le plus célèbre de la famille, fut Georges, né en 1628, chancelier et conseiller d'Etat, anobli par Henri II de Longueville.

Fascicule D, Jonas Frédéric Perrenoud, 1987, 170 pages + annexes

Les Perrenoud, originaires du haut du canton (La Sagne, Les Ponts-de-Martel, La Brévine, Le Locle) sont également bourgeois de Valangin. Ils sont avant tout actifs dans l'agriculture. Il est intéressant de constater que les autres familles, auxquelles ils s'alliaient sont presque sans exception de la même condition et de la même région.

(Les livres sont édités par l'auteur, M. Pierre-Arnold Borel, La Chaux-de-Fonds)

HR

---